

Les Potins d'Uranie

Rendez-vous à Sydney

AL NATH

Comme l'ont constaté les visiteurs des derniers jeux olympiques, les taxis de Sydney ressemblent à des voitures de police et quelques-uns s'y sont déjà laissé tromper. Les cinq phares sur le toit et les projecteurs sur les côtés de la voiture ont pourtant tous leur utilité: l'état du taxi (libre, occupé), la répétition en hauteur des clignotants et des feux de freinage, ainsi que la recherche des numéros sur les habitations le long de l'axe de circulation.

Par ailleurs, ces taxis roulent à gauche, ce qui est «normal» dans une ancienne colonie britannique, mais plus d'un chauffeur a déjà eu la surprise de voir sa portière ouverte par un client voulant s'installer sur son siège ... Rien de tel pour trahir le fait que l'on vient d'un de ces quelques pays du globe où l'on roule à droite.

Sydney, la capitale de l'état des Nouvelles Galles du Sud, est la ville la plus peuplée d'Australie (de l'ordre de quatre millions d'habitants). Elle retrouve maintenant son calme après la clôture des jeux olympiques. Son port est l'un des plus beaux du monde, au fond d'une longue baie pénétrante de plus en plus enveloppée par la ville, et son pont, qui a donné son nom à une teinte de gris, peut maintenant être escaladé par des groupes de touristes bien entourés et mis en condition. Mais l'image la plus connue de Sydney à

l'étranger est probablement celle de cet opéra en bord de baie (et non loin du pont) dont l'architecture parfois controversée évoque les voiles d'un navire ou un peloton de nonnes – selon le parti pris.

Sydney est loin d'être une ville inconnue des astronomes modernes. Comme déjà évoqué en ces pages¹, Sydney est l'un des centres astronomiques les plus actifs du pays qui est réputé pour des installations de première qualité qui lui sont propres (comme l'*Australian Telescope National Facility*) ou gérées en collaboration avec le Royaume-Uni (comme l'*Anglo-Australian Telescope*).

Les amateurs d'astronomie seront peut-être intéressés à visiter une autre «milestone» de l'histoire de la ville, à savoir le vieil Observatoire de Sydney, non loin de l'accès sud du pont et dont l'un des éléments, la tour carrée, est l'un des plus vieux bâtiments en dur de la ville.

L'Observatoire est situé sur l'*Observatory Hill* dominant le *Millers Point* et le quartier commercial des *Rocks* sur le port. Plus précisément, il a été bâti sur le terrain de l'ancien *Fort Philipp* construit en 1804 par un gouverneur anxieux de se protéger d'éventuelles agressions françaises et de beaucoup plus probables révoltes des bagnards qui constituaient les premières vagues de la colonisation anglaise de l'Australie.

Ces différentes craintes ne s'avérant finalement pas fondées, le fort fut démolit et l'Observatoire fut érigé sur son emplacement en 1857, essentiellement comme signal du temps. Dans la tradition britannique, le midi était signalé aux bateaux par un coup de canon et par la chute d'une boule le long d'un mât vertical situé sur le toit de la tour carrée.

A noter que cette tradition sera remise en vigueur à l'occasion du passage au prochain millénaire dans tous les observatoires autour du monde ayant conservé ou restauré ce système de *time ball*. La nouvelle année, le nouveau siècle et le nouveau millénaire seront marqués par les chutes de boules au fur et à mesure de la progression du temps depuis la ligne du changement de date en passant notamment par la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

Deux coupes furent ensuite adossées à la tour carrée du vieil observatoire de Sydney. Actuellement, un petit musée y est ouvert quotidiennement. L'édifice est également disponible la nuit pour des observations lorsque la météo le permet. S'il fut à l'origine situé sur le point naturel le plus élevé de la ville, ce petit observatoire est totalement écrasé de nos jours par la masse imposante du pont et par les gratte-ciel de la ville.

Mais n'hésitez pas non plus à faire l'escalade du pont: vues imprenables garanties sur la ville, l'opéra et ... l'observatoire. Yep, mate!

AL NATH

¹ Trois légendes de «Down Under» (Orion, Octobre 1993, 218-220)